

CHANTONS LA TERRE

Dix milliards d'années pour faire sa pelote, se mettre en boule et s'insérer entre la Guerre et l'Amour dans le manège des planètes autour du soleil. 550 millions supplémentaires pour voir sa peau se craqueler en cinq continents aux couleurs olympiques et un million de plus pour sécréter, après de multiples bégaiements, un bipède qui depuis deux cents ans s'échine à la blesser.



Issus de la même souche, leur position géographique a déterminé la couleur de leur peau et leur morphologie et ils en déduisent qu'ils sont de races différentes alors qu'ils ne sont que les branches d'un même arbre.



Les derniers rouges sont jaunes, les blancs bleus ont exterminé les rouges et asservi les noirs. Les verts, pour se nourrir, pompent l'oxygène de tout le monde. Il y a même une minuscule tribu de blancs-bleus qui veulent se colorer en vert mais pas de la même nuance que les précédents.

Tous ont créé des dieux dont ils se disent les créatures : Agatha Christie engendrée par Hercule Poirot, Bill Gates par Windows. J'admire leur altruisme qui les pousse à vous faire quitter, au nom d'un Éternel infiniment bon, cette vallée de larmes pour un monde meilleur. Leur imprévoyance m'inquiète un peu car ils pensent ressusciter à un moment ou un autre et je me demande si cinq poissons et cinq petits pains seront suffisants à les nourrir.

Je chante ce garçon de six ans qui greffa, sans relâche, les poiriers sauvages des collines de Trescol et du Collet de Dèze en gardant les chèvres. Ce gamin de douze ans qui descendit dans un puits de mine, dans un tonneau, muni d'une perche pour ne pas s'écraser contre les parois, cet homme qui mourut à l'aube de son automne tué par la pauvreté de ses parents.

Je chante ces écoliers, mes copains de la communale, marchant le long de la nationale 7, chaussés de galoches en guise de Converse, emmitoufflés dans une pèlerine par dessus leurs culottes courtes, à l'abri d'un béret. Les Bombers et les Lévis 501 n'étaient pas de mode. Une promenade de dix kilomètres, été comme hiver, pour accéder au savoir que prodigue l'école de la



République ; Mars venu, ils attrapaient les mouches, qui s'aventuraient imprudemment sur leur bureau, pour servir d'appâts pour la truite ou pour les pièges à grives.

Quand on est destiné à jouer les taupes dans les mines de bauxite ou à se casser les reins entre des rangées de ceps de vigne, il vaut mieux apprendre très tôt à occuper, utilement, ses loisirs.

Je rêve d'une migration de ces grands mâts blancs couronnant les crêtes du plateau ardéchois vers Pommègue et Ratonneau, ou se transformant en ventilateurs géants le long des sentiers pédestres des Calanques ou du GR 20, apportant une brise rafraîchissante aux randonneurs.

Je souhaite une architecture nouvelle où les panneaux photovoltaïques aux lignes épurées remplaceraient les hideux bardeaux d'ardoise vernissée des Hospices de



Beaune ou ceux du Palais des Évêques d'Aubenas, où des panneaux solaires aux profilés futuristes se substitueraient aux tuiles lubriques, des maisons provençales, moulées sur les

cuisses d'accortes romaines. J'attends avec impatience le remplacement des moteurs thermiques par des voitures électriques, qui en fin de vie se transformeront en cercueil avec le plomb de leur batteries.

Le mur de Berlin est tombé. Les peurs ancestrales reprennent leurs droits. Après, les angoisses des Gaulois de voir le ciel leur tomber sur la tête, l'Apocalypse des premiers chrétiens les affres de l'an mil, le trou dans la couche d'ozone, qui d'ailleurs a du se combler car on en parle plus, la terrible catastrophe annoncée du bug de l'an 2000, voici l'augmentation d'un degré et demi de la température de la terre pour l'an 2100. Les gouvernants de la planète se sont réunis à grands sons de trompe pour trouver une solution à cette tragédie. Toutes les six secondes un enfant meurt de faim dans le monde sans qu'ils n'aient jugé utile d'en discuter. C'est peut être leur sinistre solution. Je chante cette planète pour ne pas avoir à en pleurer.

Haïti, Xynthia, Eyjafjöll : Gaïa mère blafarde, comment tes fils t'ont-ils traitée pour que tu deviennes l'épouvantail des enfants à venir?